

## Troupes au sol ? Le vrai projet de Macron



Par Pierre Le Vigan

*Possible envoi de troupes au sol en Ukraine. On a parlé d'un nouveau délire. D'une incohérence : des « troupes au sol » mais toujours pas de co-belligérance. D'un « en même temps » ingérable. Et si Macron devait être pris au sérieux ? Et s'il avait un projet à long terme ? Énoncé peut-être trop tôt. Comme un « ballon d'essai ». Mais un vrai projet. Pas bon pour nous. Pas bon du tout. Enquête sur ce que Macron projette.*

## Troupes au sol ? Le vrai projet de Macron

La déclaration selon laquelle Macron « n'excluait pas l'envoi de troupes (françaises) au sol en Ukraine » (29 février 2024) a fait du bruit. On a parlé de coup de folie, ou au mieux de l'envie de « faire l'intéressant ». La dernière hypothèse n'est pas tout à fait fausse, car Macron reste l'acteur de théâtre qu'il aurait aimé être et qu'il a été à son tout petit niveau. Reste qu'il ne parle pas comme un particulier. Il est chef d'État, ou du peu qu'il en reste. Avec l'inconvénient majeur d'engager le destin de notre peuple. D'où la nécessité de ne pas en rester à l'ironie, certes très roborative, d'une équipe comme celle de Mozinor dans sa talentueuse parodie « Trouposol ».

Que veut Macron ? Tout d'abord faire oublier sa prodigieuse impopularité en politique intérieure. Sa venue au Salon de l'Agriculture a failli ressembler aux pires moments (pour lui) de la crise des Gilets jaunes. En faisant monter la dramatisation et la peur en politique étrangère, Macron fait oublier à quel point toute sa politique – et sa personne même – est l'objet de détestation dans le peuple français.

Le deuxième objectif de la déclaration de Macron doit être pris au premier degré. Il porte réellement sur la politique étrangère. Rappel du contexte. Dans le conflit Russie-Ukraine, il est désormais évident que l'Ukraine ne peut gagner. Qu'est-ce que cela veut dire ? Elle ne récupérera pas les territoires perdus, encore moins la Crimée, et si la guerre dure, elle perdra d'autres territoires (Odessa ?) – ce qu'elle aurait évité en négociant en 2022, ce que précisément les EUA l'ont dissuadé de faire, les Américains étant prêts à soutenir l'Ukraine jusqu'au dernier Ukrainien.

Or, cet échec de l'Ukraine est avant tout un échec de l'OTAN. Cette alliance, Macron l'avait déjà déclarée « en état de mort cérébrale » (8 novembre 2019). Certains avaient cru voir un néo-gaullisme dans cette déclaration. Ce n'était pas le cas une seconde. C'était la préparation à une prise de relais. Que peut l'OTAN aujourd'hui ? Retarder, voire empêcher la paix entre la Russie et l'Ukraine. C'est ce qu'a fait l'OTAN, c'est-à-dire Washington et ses laquais, depuis 2022, et c'est le seul vrai succès qu'a remporté l'OTAN. Faire durer la guerre et isoler durablement l'Europe de la Russie, ce dont l'Europe souffre plus que la Russie. Tel était le but.

Il s'agit donc de reprendre le travail de l'OTAN mais en l'eupéanisant. Tel est le projet de Macron. Telle est la mission qui lui est confiée. Pourquoi ? Parce que tel est l'intérêt du Capital international. Or le Capital international est très lié aux intérêts américains. Macron est l'homme du Capital. Il est actuellement en charge de la SFIC : Section Française de l'Internationale du Capital (la maison mère de la SFI0 : Section Française de l'Internationale de l'Oligarchie). Macron est donc d'abord, inévitablement, l'agent du capital américain, la fraction dominante du capital mondial, forme économique de l'Occident collectif avec ses pseudopodes tels les fondations mondialistes, l'État d'Israël <sup>1</sup> et d'autres. Parce que c'est lui, le capitalisme américain, qui domine le capitalisme mondial. Et que quand la périphérie est fichue, il faut la sacrifier et sauver le noyau.

C'est pourquoi, après avoir détruit l'industrie française à la suite de Hollande, Macron veut détruire ce qu'il reste d'industrie en Europe, et donc l'industrie allemande. C'est en cours : le gaz américain est pour les Allemands six fois plus cher que le gaz russe. Conséquence : leur industrie n'est plus compétitive. Et donc, l'industrie allemande quitte l'Europe et s'installe aux EUA. C'est pourquoi Macron ne s'est aucunement opposé à la politique de l'UE des « sanctions » contre la Russie, qui étaient avant tout des *auto-sanctions* contre l'Europe.

N'imaginons pas un instant que Macron soit inintelligent. Il savait ce qu'il faisait. Sa mission ? Sauver le capitalisme. Enrayer la baisse des taux de profits. Et donc sauver d'abord le capitalisme américain. En ce sens, Macron fait le « job ». Que l'Europe soit vidée de ses dernières industries (9 % du PIB en France correspond à l'industrie, il ne reste donc plus grand-chose à liquider), qu'elle soit pillée par les EUA, tel est l'intérêt du capitalisme international. Tel est donc l'objectif de Macron puisqu'il est un de ses fondés de pouvoir et son « délégué France ». Si des miettes avaient été disponibles pour le capitalisme national français, Macron n'était pas fondamentalement contre, mais ce n'est malheureusement plus possible. « No soucy » comme on dit dans les bureaux des « managers ». On sacrifie la France. Et l'Europe.

C'est pour cela que Macron veut un néo-OTAN. Pour créer de la tension, faire taire les oppositions en politique intérieure, préparer les esprits à une éventuelle guerre, si cela devient un jour l'intérêt des Américains. Tel est le sens du propos de Macron sur l'éventualité d'envoi de troupes françaises (et européennes) au sol, mais aussi sur l'éventuelle eupéanisation de notre

force de frappe, idée agitée depuis des années (Marc Finaud et Grégoire Mallard, « L'européanisation de la dissuasion française : une idée dangereuse vouée à l'échec », *La Tribune*, 18 février 2020).

Après avoir fait mourir les Ukrainiens pour les intérêts américains, à savoir couper les ponts entre la Russie et l'Europe, l'idée macronienne (et anticipant peut-être sur les projets trumpistes) d'un néo-OTAN européenisé serait de faire tuer les Européens pour accélérer leur propre déclin et leur servitude face à une Amérique requinquée. Rappelons que, du point de vue américain, ce qui était « épatant » dans la IIe guerre mondiale, c'est que l'Allemagne et la Russie se massacraient mutuellement.

Autre avantage, mineur, mais non négligeable, de la déclaration de Macron : créer un « patriotisme » français anti-russe et faire apparaître le RN comme pro-russe, tout ce qui n'est pas pro-guerre étant supposé pro-russe. D'où la déclaration de Gabriel Attal : « Le RN soutient davantage la Russie que l'Ukraine. » (5 mars 2024). Tout parti qui ne s'aligne pas sur les positions bellicistes de Macron est dit pro-russe. Et plus que LFI, c'est le RN qui est visé, ceci en vue des élections européennes du printemps 2024, mais plus encore en vue des élections présidentielles. Car si le RN n'a cessé de se normaliser et de donner des gages aux atlantistes, au grand capital, et même à l'UE, ce n'est pas (ou pas encore) le premier choix de l'oligarchie.

Mais le débat excède très largement la petite politique. C'est l'avenir de nos peuples européens qui est en jeu. Maîtrise de l'immigration, réindustrialisation et économie auto-centrée, relance de la natalité des autochtones : ce sont là des impératifs vitaux pour les peuples d'Europe. En 1945, Staline avait eu ce mot : « Les nazis passent, l'Allemagne demeure. » Encore avait-il fallu chasser les nazis. Dans un contexte évidemment très différent, quand les Européens se débarrasseront des divers micro-Macron et autres agents de l'Internationale du Capital, l'Europe pourra revivre.

PLV

Pierre Le Vigan est urbaniste et essayiste. Il est l'auteur de plus de vingt livres. Derniers en date : *Le coma français* (éditions Perspectives libres), *Clausewitz, père de la théorie de la guerre moderne* (même éditeur) ? *Avez-vous compris les philosophes. Introduction à la pensée de 42 philosophes* (la barque d'or), *Comprendre les philosophes* (Dualpha), *La planète des philosophes* (Dualpha).

labarquedor@gmail.com

<https://cerclearistote.fr/produit/le-coma-francais-par-pierre-le-vigan/>

<https://cerclearistote.fr/produit/clausewitz-pere-de-la-theorie-de-la-guerre-moderne-par-pierre-le-vigan/>

---

1 On remarquera que cet État est fondé sur le même principe que les EUA : la colonisation-expropriation-expulsion-voire des mesures plus définitives, là des Indiens, ici des Palestiniens. Et on n'oubliera pas que certains Israéliens refusent de participer à cette infamie, sauvant l'honneur, et peut-être l'avenir.